

Cette semaine avec Sadiq



Du 12 juin au 16 juin 2023

Le Japon est de retour

Commentaire hebdomadaire

Japon

Depuis le début de l'année, l'indice japonais Nikkei a inscrit un solide rendement, les actions atteignant des sommets qui n'avaient pas été approchés depuis des décennies. Qu'est-ce qui explique cette résurgence et la tendance est-elle durable? Nous sommes légèrement haussiers à l'égard du Japon et nous détenons une position dans ces actions dans le volet international (EAEO) de nos portefeuilles. À notre avis, plusieurs facteurs sont en jeu : Tout d'abord, ces dernières années, nous avons vu des sociétés japonaises se recentrer sur ce que les investisseurs apprécient. Dans l'ensemble du marché japonais, les sociétés ont eu tendance à se négocier à des ratios cours-bénéfice et des ratios cours-valeur comptable anémiques, mais cela commence à changer. De plus, les dirigeants mettent de plus en plus l'accent sur l'efficacité du capital, ce qui n'était pas toujours le cas il y a dix ans. En outre, ils se rendent aussi compte de l'importance de l'augmentation des dividendes : nous avons récemment vu des hausses de dividendes et des rachats d'actions. Il s'agit d'un plan de match emprunté aux marchés nord-américains, qui a donné plus de confiance aux investisseurs. La reprise pourrait également être stimulée par le fait que les investisseurs délaisseront d'autres régions à cause de la hausse des tensions et des risques politiques en Amérique du Nord et dans les marchés émergents. En fait, le Japon permet aux investisseurs de contourner ces obstacles potentiels et malgré les baisses de l'année dernière, le yen reste une monnaie solide et stable.

Conclusion : Dans un contexte économique difficile, le Japon pourrait offrir aux investisseurs les valorisations et les taux de rendement attrayants qu'ils recherchent.

Énergie

Les marchés du pétrole et de l'énergie se trouvent dans une situation intéressante et complexe. En ce qui concerne les perspectives à court terme, plusieurs facteurs doivent être pris en considération. L'un est la réduction de la production par l'OPEP; elle est théoriquement bonne pour les prix parce qu'elle limite l'offre. Mais cette décision est également le signe d'une demande inférieure aux attentes. La réduction de la production vise à établir un prix plancher supérieur à 70 \$ le baril, mais elle ne fera pas obligatoirement grimper les prix de manière importante. La question de suivi logique est donc la suivante : pourquoi la demande ne répond-elle pas aux attentes? À notre avis, tout pointe vers la Chine. Même si la réouverture de l'économie est en cours, l'effet de croissance n'atteint pas le rythme attendu par les investisseurs. Le secteur immobilier n'a pas été vigoureux et, en général, les dépenses des consommateurs chinois sont un peu plus restreintes que celles des consommateurs américains. Par conséquent, les attentes en matière de demande d'énergie ont baissé et des pressions supplémentaires ont pesé sur les prix du pétrole. À long terme, nous pensons que celui-ci devrait se maintenir entre 80 \$ et 90 \$ le baril. Mais à court terme, nous ne voyons pas de catalyseur de croissance majeur.

Conclusion : Une réouverture décevante de la Chine a réduit la demande de pétrole, et il n'y a pas de catalyseur évident et imminent qui pourrait faire grimper les prix au-dessus de 90 \$ le baril à court terme.

Expert

Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



Or

Compte tenu de la récente volatilité des marchés et de la probabilité d'une récession, le moment est-il venu pour l'or? Dans l'ensemble, nous demeurons légèrement optimistes à l'égard du métal jaune, même si le secteur des technologies a inscrit un rendement supérieur ces derniers temps. À long terme, cependant, nous apprécions toujours le potentiel de hausse de l'or. Si les prix peuvent encore dépasser les 2 000 \$ l'once, ce momentum devrait les porter à un niveau encore plus élevé. Mais même dans sa fourchette actuelle de moins de 2 000 \$, l'or n'est pas inintéressant et nous pensons qu'il pourrait descendre un peu plus bas à court terme. Si cela se produit, nous serons acheteurs.

Conclusion : Nous surpondérons déjà légèrement l'or et nous sommes prêts à acheter en période de baisse.

Positionnement

Nous restons positionnés pour une récession prolongée. Le repli prévu a déjà été repoussé, et le risque est qu'il le soit encore plus, selon nous. Compte tenu de cette incertitude, nous préférons rester relativement neutres et laisser les différents scénarios se concrétiser. Nous attendons toujours de fortes preuves d'un ralentissement; jusqu'à présent cette année, nous n'en avons eu que des confirmations limitées, dont les marchés en ont fait fait fi. On pourrait soutenir que seulement environ six des plus grandes sociétés ont contribué au succès du marché, mais, même si c'est vrai dans une certaine mesure, d'autres ont commencé à bien se comporter la dernière semaine. Cela nous ramène à la question que les investisseurs posaient au sujet de la récente divergence de l'indice S&P 500 : les six principaux titres vont-ils baisser ou les 494 autres vont-ils les rattraper? Jusqu'à présent, les six principaux titres ne perdent pas beaucoup de terrain, mais tous les autres semblent en gagner. C'est aussi le cas dans le secteur des services financiers, qui a été durement touché après la débâcle de la Silicon Valley Bank. Puisque ces questions sont toujours en suspens, nous croyons que le plan d'action le plus prudent consiste à adopter une position neutre.

Les opinions du chef des placements, Sadiq S. Adatia, influencent directement les [portefeuilles de FNB BMO](#).

Récapitulation du marché

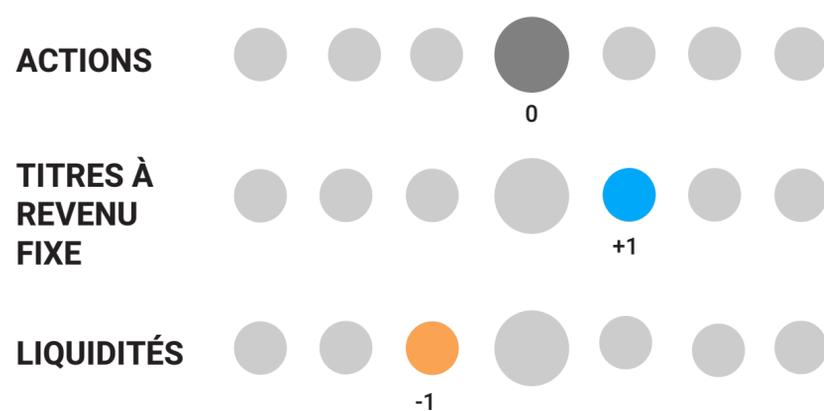
- Les marchés boursiers ont tenu bon cette semaine, avec peu de données importantes sur les fluctuations du marché.
- L'indice S&P 500 a progressé de 0,4 %, mené par les actions du secteur de la consommation discrétionnaire, tandis que celles du secteur des technologies ont chuté.
- Entre-temps, le TSX a reculé de 0,7 %, alors que les soins de santé, les biens de consommation de base et l'industrie ont tiré de l'arrière.

Panorama des catégories d'actif, en date de juin 2023

Perspectives mensuelles

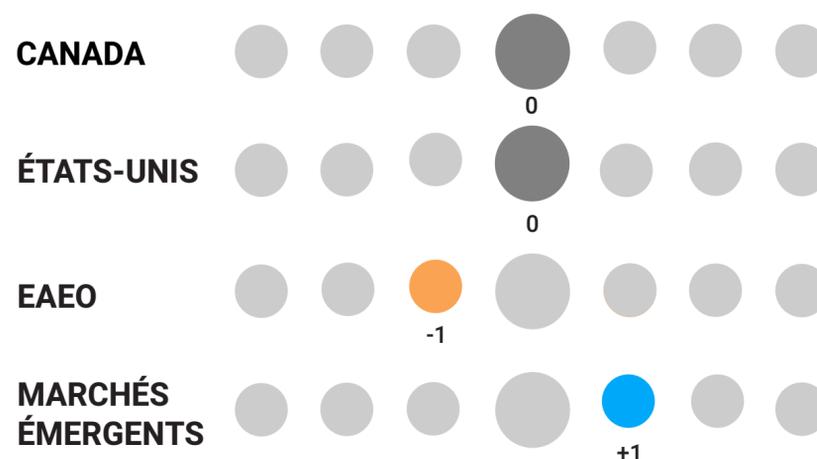
Répartition de l'actif

- L'économie américaine s'avère plus résiliente que prévu malgré le resserrement énergétique de la politique monétaire, car la création d'emplois demeure robuste.
- Les cycles de hausse des taux de la Réserve fédérale américaine et de la Banque du Canada touchent à leur fin; les obligations refuges sont intéressantes dans un contexte de ralentissement de la croissance et d'augmentation des probabilités de récession.
- Nous avons relevé la pondération des actions à un niveau neutre, mais nous maintenons une orientation légèrement défensive dans les portefeuilles avec une surpondération des titres à revenu fixe financés par des liquidités.



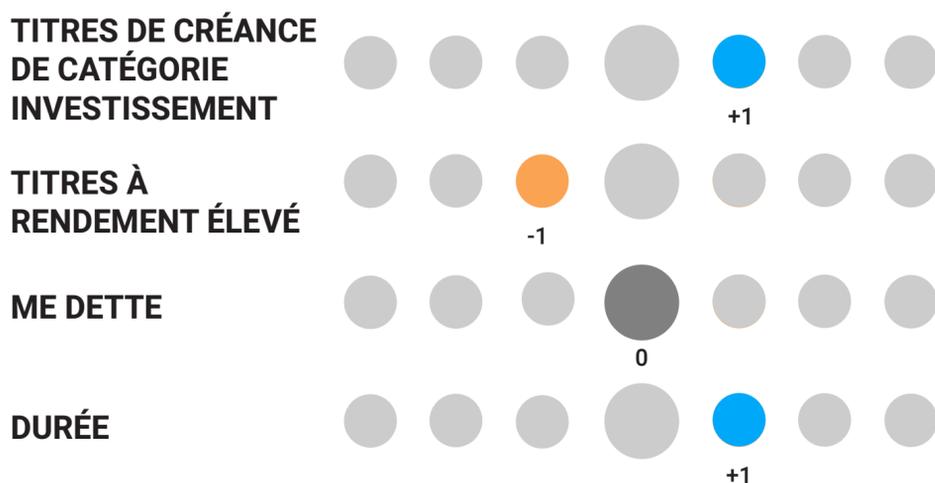
Actions

- Nous avons relevé la pondération des actions américaines à un niveau neutre, car la résilience du marché de l'emploi retarde la récession, tandis que la frénésie de l'intelligence artificielle pourrait durer un peu plus longtemps.
- Nous avons sous-pondéré légèrement les actions EAEO, car l'élan de la croissance de l'économie et des bénéfices montre de nouveau des signes d'inflexion; il y a un risque élevé de récession au troisième trimestre en Europe.
- Nous continuons de surpondérer les actions des marchés émergents, car nous nous attendons toujours à ce que l'économie chinoise profite d'une croissance positive, contrairement aux pays des marchés développés où la croissance ralentit.



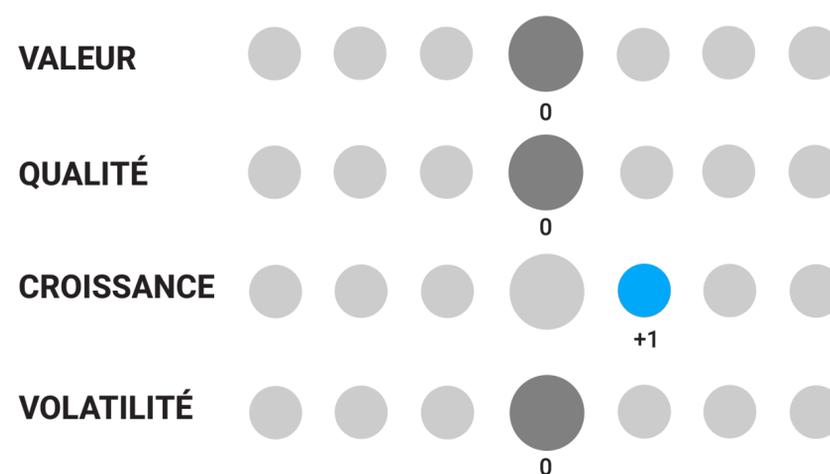
Titres à revenu fixe

- Nous approchons du sommet du cycle de hausse des taux, tandis que la croissance économique ralentit pour atteindre un rythme inférieur à la tendance et que la probabilité d'une récession aux États-Unis en 2024 augmente.
- Le stress persistant dans le secteur bancaire augmente les probabilités de récession, ce qui nous amène à une surpondération de la durée des taux d'intérêt.
- Nous demeurons prudents à l'égard des obligations de sociétés à rendement élevé, car nous préférons les obligations de catégorie investissement, plus sûres et de meilleure qualité.



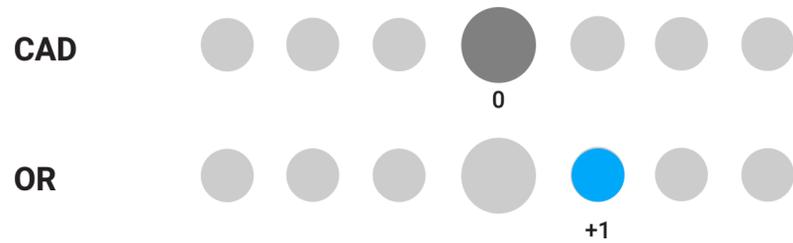
Style/facteur

- Nous continuons d'aimer les sociétés de qualité, mais nous avons abaissé la pondération des actions à faible volatilité pour la rendre neutre.



Mise en œuvre

- L'or demeure attrayant à l'approche d'une forte incertitude macroéconomique et dans un contexte de risques de récession croissants.



Merci d'avoir lu cette publication!



Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce sous laquelle BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements inc. exercent leurs activités.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.